

Houssier Ernest, parcours de captivité¹

Hervé Arson
version 1
14 juillet 2023

État civil et situation militaire

Ernest Lucien Louis Houssier était né le 6 décembre 1915 au Mans (Sarthe). Il était le fils d'Alexandrine Houssier. Le 22 octobre 1938, il s'est marié à Grand-Couronne (Seine-Inférieure, aujourd'hui Seine-Maritime) avec Aline Léonie Cozette. Il était ouvrier dans une usine (papeterie). Pendant sa captivité, il était père de deux enfants et la famille habitait à Grand-Couronne, au 92 rue Pasteur.

Il a été recruté au Mans, matricule 1698. Quand il a été mobilisé, il était soldat de 2^{ème} classe au 171^{ème} Régiment d'Infanterie, matricule 1698. Il était pionnier. Lors de l'offensive allemande qui commence le 10 mai 1940, le régiment est positionné au sud-sud-ouest de Péronne (Somme). Il subit une attaque de blindés ennemis appuyés par l'aviation (stukas). Le régiment, à cours de munitions et de ravitaillement, est contraint à la capitulation.

Capture et transfert en Allemagne

Ernest Houssier est capturé le le 6 juin 1940 à Bressois² dans la Somme. Il est rapidement dirigé vers l'Allemagne. Il est enregistré le 15 juin 1940 sous le matricule VII A 12505³. Ce Stalag était situé à Moosburg an der Isar, à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Munich. Il est envoyé dans un kommando de travail à 300 km plus au nord-ouest.

Évasion et répression

Le 7 avril 1942, il s'évade de Brassenburg, Stadtprozelent⁴, à pieds. Il est repris le 3 mai à Landeck (Tyrol) en Autriche, non loin de la frontière suisse. Il est d'abord incarcéré à la prison civile d'Innsbruck, puis dans la baraque disciplinaire du Stalag XVIII C à Markt Pongau en Autriche, et enfin dirigé vers le camp de regroupement des prisonniers évadés et repris de Ludwigsbourg (Stalag V A).

Internement au Stalag 325

Il est condamné à être déporté dans le Gouvernement Général de Pologne. Il arrive à Rawaruska le 6 juin 1942. Il est affecté, probablement en août, au kommando de Lemberg Holosko.

Retour en Allemagne

Le 24 décembre 1942, il a été renvoyé en Allemagne, au Stalag III A⁵, à Luckenwalde, à une cinquantaine de kilomètres au sud de Berlin. Le 5 février 1943, il est transféré d'abord au Stalag VI D à Dortmund puis affecté au Bau Arbeit Bataillon 45⁶.

1 Meldung, attestations et fiche de suivi de captivité ; dossier statut 21 P 573122.

2 Indication portée sur les listes de prisonniers rédigées en Allemagne ; le nom de cette commune est inconnu.

3 Meldung 315 du Stalag VIIA ouverte le 6 juillet 1940.

4 Entre Nuremberg et Francfort sur le Main.

5 Meldung 603 du Stalag 325 datée de février 1943.

6 Meldung 1288 du Stalag VI D ouverte le 10 mars 1943.

Nouvelles évasions

Ernest Houssier s'évade le 7 mai 1943 de Cheffeld⁷. Il est repris le même jour, mais, s'étant emparé d'un vélo de la police, il est puni de 45 jours de cellule.

Le 7 août 1943, il s'évade de Munster à pieds. Il est repris à Cologne le 11. Il écope de 8 jours de cellule.

Le 9 mai 1944, il part de Dortmund à vélo puis en train. Il est repris le 21 juin.

Le 18 juillet 1944, il s'échappe de Lelisburg⁸ à pieds. Repris peu après, il est bastonné, puis renvoyé à Magdebourg, B.A.B. 45. Il refuse de travailler, argumentant ses blessures consécutives aux coups reçus. Une sentinelle lui tire alors un coup de fusil à bout portant. Il est dirigé vers l'hôpital de Magdebourg.

Rapatriement en France

Sous la pression de l'avance de l'armée américaine, l'hôpital est évacué. Le convalescent est contraint au travail forcé à une vingtaine de kilomètres de Magdebourg. Il est libéré et rapatrié par le Centre de Maubeuge le 4 mai 1945, et il est démobilisé à Rouen le lendemain.

Après-guerre

Il est déclaré invalide à 100%⁹. En janvier 1968, il dépose une demande de titre. Sa demande est d'abord rejetée parce que les délais sont dépassés. Un recours aboutit et le titre lui est attribué le 25 mars 1969 (carte n° 1203 27823). La période d'internement retenue s'étend du 6 juin au 24 décembre 1942.

À ce moment-là, Ernest Houssier habitait toujours à Grand-Couronne, à la Cité de la Gare, HLM 18. Il était gardien d'usine.

⁷ Tel qu'indiqué par Ernest Houssier dans sa demande de titre ; commune inconnue.

⁸ Tel qu'indiqué par Ernest Houssier dans sa demande de titre ; commune inconnue.

⁹ Brevet d'invalidité du 19 novembre 1956.